

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adre-
sés à La SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe d'il de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

Depuis la mort de Mgr Lafamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

A. TOUSSAINT & CIE

LE FEU

DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur
n'est pas recouvert de matériaux
incombustibles.

"LINABESTOS"

est la seule planche murale

ENTIEREMENT A L'ÉPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

COÛTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS
D'AMIANTE ET DE CIMENT,
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales: Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,
Sydney, C. B.

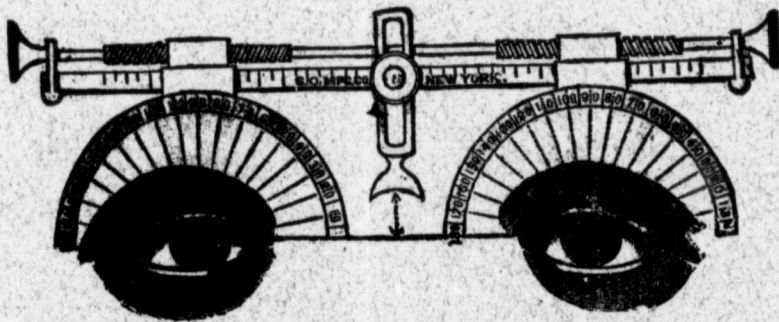
Bureau: 82 rue St-Pierre

Téléphone 263

Résidence: 15, rue Ste-Julie.

CHARLES GAGNON, AGENT ET COURTIER
D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, Etc.



J.-E. GAGNON, OPTICIEN
SPÉCIALISTE.

PHONE 868.

160, rue ST-JEAN, QUÉBEC.

Pour l'examen fonctionnel de l'œil comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes

EXAMEN GRATUIT

Spécialité Verre Torique

Seul Fabricant de Verres à Lunette à Québec
Comparez nos verres et le fini de notre travail.

Toutes commandes exécutées le même jour

HEURES DE BUREAU

8 heures a. m. à 8 heures p. m.

L'Ar
pour

RU

BI

B

T

F.-S.

La

H

LA

s'h

Nor

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU
RUE ST-GEORGES, LÉVIS.

TÉLÉPHONE:
Bell 91
National 100

BILLETS POUR TOUTES
LES LIGNES
DE

BATEAUX A VAPEUR

AGENCE DE

THOS. COOK & SON

**F.-S. STOCKING, 32, St-Louis
QUÉBEC.**

J.-E. LIVERNOIS

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,
CANADA.**

**LES MEILLEURES GRAINES DE SEMENCE RÉPONDENT
SEULES AUX ESPÉRANCES DU SEMEUR.
POURQUOI NE PAS SE LES ASSURER ?**

La maison **DÉRY** les vend à plus de 50,000 Canadiens et
tous sont satisfaits.

GRATIS Le catalogue français le plus illustré et le plus complet du
Dominion; une nouvelle édition vient de paraître: demandez-la.

**HECTOR-L. DERY, 21-23, NOTRE-DAME EST,
MONTREAL.**

**LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,
A QUÉBEC**

N. RIOUX & CIE

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

NOTE:—Demandez notre "Mas de la Ville", vin sans alcool, la boisson idéale des végé-
tariens et des abstinents.

WILFRID LACROIX, B.A.A.
ARCHITECTE

Diplômé de l'Université Laval

Téléphone 1553.

425, rue St-Jean, Québec.

LORENZO AUGER

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitaine.)

LÉVIS.

JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLÔMÉ : "A. A. P. Q." — et — MEMBRE DE L'I. R. A. C.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

**GARAND & THIBAUT, DOREURS,
ARGENTEURS
et NICKLEURS**

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage

— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couches en cuivre
et vieux lustres nettoyés et vernis.— Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

Restauration de peintures et nettoyage de vieilles gravures

LOUIS MORENCY

SCULPTEUR ET DOREUR

183, RUE ST-JEAN, QUEBEC

Spécialité : Tableaux et Gravures.

Une occasion unique est offerte à MM. les Curés d'acheter pour leur église quatre toiles anciennes représentant les Évangélistes.

JOBIN & PAQUET | VANDRY & MATTE

FERBLANTIERS
- PLOMBIERS -



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Électricité, Téléphones et Sonneries Électriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Électricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

ENTREPRENEURS
DE

PLOMBERIE, CHAUFFAGE,
LUMIÈRE ET CLOCHES
ELECTRIQUES.

OUVRAGES EN TÔLE,
FERBLANC et CUIVRE.

— ANGLE DES RUES —
St-Jean et d'Youville, Québec.

LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Damas moirés, Taffetas en soie, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

Dorure, Argenture, Vernissage à l'or et Réparations

POUR LE CLERGÉ ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES



CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, ETC., Ré-Argentés
et Dorés.

CHANDELIERS D'AUTEL, ENCENSOIRS, ETC., Ré-Argentés
ou Re-Vernis à l'or.

ARGENTERIE DE TABLE, COUPELLERIE, Réparées et
Ré-Argentées.

DORURE ET ARGENTURE DE MENUS OBJETS: MÉDAILLES,
CHAINETTES, ETC.

Tous nos travaux sont confiés à des experts, et donnent la plus entière
satisfaction; nos prix défient toute compétition.

Nous serons heureux de répondre à toute demande de renseignements.

LA COMPAGNIE ROYAL SILVER PLATE

ÉTABLIE EN 1899

A. GIROUX, Gérant.

57, ST-GABRIEL, MONTREAL.



Monuments, Epitaphes, Pierres
tombales, Bénitiers, Statues en
fonte et en bronze.

OLIVIER JACQUES

Marbrier et Tailleur de pierre

RUE SHAW - - LEVIS.

Brique, Ciment et Bardeau d'Amiante.

Nous vendons aussi _____

LA FAMEUSE CHAUX DE SAINT-MARC

contenue dans des quarts en tôle solides et très étanches.

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SOMMAIRE

Calendrier de la semaine, 705. — *Les Quarante-Heures*, 705.

Partie officielle : Nomination ecclésiastique, 706 ; Feu M. l'abbé J.-A. Bureau, 706 ; Communication de l'Archevêché, 706.

Partie non officielle : CAUSERIE DE LA SEMAINE : Le Congrès national des Prêtres-Adorateurs, 706. — LITURGIE ET DISCIPLINE : L'ignorance liturgique, 707 ; Chapelet et cumul des indulgences, 710. — CHRONIQUE DIOCÉSAINE, 711. — A TRAVERS LES DIOCÈSES : Saint-Boniface, 711 ; Sherbrooke, 712 ; Ottawa, 712 ; Athabaska, 713. — VARIÉTÉS : La Basilique de Québec, 713. — LES LIVRES, 715. — Au profit des églises dévastées de France, 716.

Bulletin social : DOCTRINE : Le douzième Conseil fédéral de l'A. C. J. C., 717.

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 11 juillet. — VII ap. Pent. Du dim.
Lundi, 12. — S. JEAN GUALBERT, abbé.
Mardi, 13. — S. ANACLET, pape et mart.
Mercredi, 14. — S. BONAVENTURE, év. conf. et doct.
Jeudi, 15. — S. HENRI II, empereur et conf.
Vendredi, 16. — NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL, *dbl. maj.*
Samedi, 17. — S. ALEXIS, confesseur.
Dimanche, 18. — VIII ap. Pent. Du dim.

QUARANTE-HEURES

11 juillet, St-André. — 12, Couvent de Limoilou. — 13, St-Prosper.. — 14, St-Damase — 15, St-Isidore — 16, St-Théophile. — 18, Ste-Hélène.

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

Par décision de Son Éminence le Cardinal Bégin :
M. l'abbé Odina Roy, nouveau prêtre, a été nommé vicaire
à Saint-Flavien de Lotbinière.

FEU M. L'ABBÉ J.-A. BUREAU

Le Révérend J.-A. Bureau, ancien curé de St-Michel, décédé
à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 juillet courant à l'âge de 82 ans et
6 mois, était membre de la Congrégation de Petit Séminaire de
Québec, de la Société St-Joseph et de la section diocésaine des
messes.

L.-A. GAGNON, ptre,
sous-secrétaire.

Archevêché de Québec, le 8 juillet 1915.

COMMUNICATION DE L'ARCHEVÊCHÉ

La première retraite pastorale commencera dimanche soir,
le 8 août, et finira samedi matin, le 14. La seconde commencera
lundi après-midi, le 23 août.

Ces deux retraites seront prêchées par le R. P. Ernest-
Marie, o. m. c., gardien du Couvent de Limoilou.

Tous les prêtres du diocèse, sans exception, doivent suivre
les exercices complets de l'une ou l'autre retraite, à moins de
raisons graves approuvées par l'Ordinaire. MM. les curés sont
priés d'assister, autant que possible, à la première, et MM. les
vicaires à la seconde.

L'examen écrit des jeunes prêtres aura lieu lundi matin le
23 août, à huit heures et demie, à la salle des cours du Grand
Séminaire.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE CONGRÈS NATIONAL DES PRÊTRES-ADORATEURS

Le mardi, 13 juillet, s'ouvrira, à Montréal, à l'église Notre-Dame, sous la présidence d'honneur de Son Éminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec, et la présidence active de Sa Grandeur Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal, le premier Congrès National des Prêtres-Adorateurs du Canada.

Dès le 20 décembre 1914, notre Saint-Père le Pape Benoît XV daignait, par une lettre autographe, encourager de toute sa haute approbation et de ses vœux les plus ardents ce projet, on ne peut plus salubre, formé par les Pères du T. S. Sacrement de Montréal, et dont la réalisation, qui s'annonce heureuse, ne pourra qu'accroître, chez les prêtres du Canada, dans un degré considérable, la pratique de l'adoration eucharistique.

« Rien, en effet, disait Sa Sainteté, dans son Bref du 20 décembre, ne nous tient à cœur comme de voir le culte de l'Eucharistie s'accroître de jour en jour parmi les catholiques du monde entier. Nous ne pouvons donc pas ne pas souhaiter vivement que tous les prêtres, ministres de l'Autel, s'adonnent tellement à la pratique de l'adoration eucharistique, qu'ils *en reviennent comme des lions qui jettent la flamme et que redoute le démon lui-même.* »

Son Éminence le Cardinal Bégin, qui est lui-même l'un des membres les plus anciens de l'Association des Prêtres-Adorateurs, en acceptant la présidence d'honneur du prochain Congrès, a marqué son désir de voir le plus grand nombre possible de membres du clergé faire partie des Prêtres-Adorateurs et prendre part à ce Congrès.

De son côté, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a bien voulu permettre que le Congrès se tienne dans sa ville archiépiscopale, qui fut témoin des grandes assises eucharistiques

de 1910 ; sa présidence active assurait déjà l'efficacité de l'organisation, mais Mgr Bruchési voulut faire plus, et, dans une très belle lettre pastorale, Sa Grandeur adressa un chaleureux appel à ses prêtres en faveur du Congrès.

Enfin, l'épiscopat canadien tout entier salua avec joie l'annonce de cet événement, qui promet d'être mémorable dans les annales de l'Église du Canada.

Suivant les paroles de notre Saint-Père le Pape, « il n'y a guère, pour stimuler, chez les prêtres, le zèle de la gloire de Dieu, de moyen plus efficace que la méditation assidue de la charité divine. L'âme, en effet, s'y remplit de la grâce, les appels de Jésus-Christ, victime d'amour, provoquant tellement à lui rendre amour pour amour, que le plus grand bonheur est de répandre dans tous les cœurs cette divine charité. »

Pour le prêtre, en particulier, quel intime et puissant lien d'amour avec Jésus-Christ que la divine Eucharistie ! C'est dans cet auguste sacrement, en effet, que Notre Divin Sauveur témoigne plus spécialement au prêtre son infinie charité ; et c'est dans ce mystère qu'Il attend d'eux le témoignage le plus fervent de leur amour, par la pratique et la propagation de la dévotion à Jésus-Hostie. Qui doit être le premier, en effet, à faire rayonner dans l'Église ce foyer d'ineffables bénédictions, si ce n'est le prêtre, ministre de l'Eucharistie ? Qui, plus que le prêtre, doit communiquer aux âmes *cette effusion des richesses de l'amour du Christ* ? A qui, sinon au prêtre, les fidèles ont-ils le droit de demander, en même temps que la doctrine, l'exemple de la pratique eucharistique ?

Et quel plus salutaire exemple peuvent offrir au peuple les prêtres d'une nation que celui d'une adoration collective, qui ne sera interrompue que par des chants et des discours sacrés, tous destinés à la glorification de Jésus dans le sacrement de son amour ? Dans quelle autre manifestation de piété et dans quelles autres méditations les prêtres eux-mêmes pourraient-ils puiser une force plus grande et un zèle plus ardent, pour leur sanctification personnelle et pour les travaux de leur apostolat ?

Aussi, on peut être assuré d'avance que les prêtres de notre pays, et, les premiers, les 3,500 membres de l'Association des Prêtres-Adorateurs, seront heureux et se feront un devoir de

participer, en aussi grand nombre que possible, à cette réunion sacerdotale si importante. Déjà, plus de 25 évêques du Canada ont accepté l'invitation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal et assisteront au Congrès, et de nombreuses adhésions sacerdotales assurent que l'idée de cette grande manifestation eucharistique répond bien aux vœux de tout notre clergé.

Le Congrès se tiendra le 13, le 14 et le 15 juillet, les réunions de la section française à l'Université Laval, et celles de la section anglaise au Congress Hall, 278, rue Dorchester, Ouest. L'ouverture solennelle se fera mardi soir, à l'église Notre-Dame, à 7.30 heures. Outre les heures d'adoration et les séances d'étude, qui seront réparties dans les trois jours du Congrès, il y aura messe solennelle en plein air, mercredi matin, le 14, au Parc Mance ; bénédiction du Saint-Sacrement dans toutes les églises de la ville, mercredi soir ; communion générale des fidèles, jeudi matin ; heure d'adoration solennelle et clôture du Congrès à l'église du Saint-Sacrement, jeudi soir. A toutes ces cérémonies, comme à la séance d'ouverture, il y aura sermons par quelques-uns de nos meilleurs orateurs sacrés.

A tous nos lecteurs, prêtres et fidèles, nous demandons de prier pour que ce Congrès porte les fruits qu'ont droit d'en attendre l'Église et la société canadiennes, et pour que se réalise ce vœu de Benoît XV :

« Qu'il soit donc prospère, qu'il réussisse, le Congrès des Prêtres-Adorateurs canadiens ! Que par leur zèle, le culte et la réception de l'Eucharistie soient accrus et procurent à tous les fidèles ce gage de la gloire éternelle que Nous leur souhaitons dans Notre paternelle tendresse ! »

ANTONIO HUOT, ptre.

Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant la « Semaine Religieuse », lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.

LITURGIE ET DISCIPLINE

L'IGNORANCE LITURGIQUE

« Selon moi, écrivait récemment l'illustre historien belge, Godefroid Kurth, l'une des plus grandes causes de l'ignorance religieuse, sinon la plus grande, c'est l'*ignorance liturgique*.

« De toutes les formes que peut revêtir l'enseignement de la religion, la liturgie est la plus efficace, parce qu'elle est la plus intéressante, la plus dramatique, la plus conforme aux aspirations du cœur et aux besoins de l'intelligence. Restituer à la liturgie toute sa beauté première, rendre aux fidèles l'intelligence et, par suite, l'amour des mystères qui se célèbrent à l'autel, remettre dans leurs mains le missel qu'ont remplacé tant de livres de dévotion vulgaires et médiocres ; en un mot, les faire vivre le plus puissamment possible de la vie liturgique de l'Église elle-même, c'est là la vraie manière d'enseigner la religion, d'attacher au temple ceux qui le visitent encore et d'y ramener plus tard ceux qui l'ont déserté. C'est par la beauté de la liturgie que l'âme humaine est amenée à comprendre la vérité de la religion... »

CHAPELET ET CUMUL DES INDULGENCES

Q. Voici ce que je lis dans un Bulletin Paroissial : « On peut gagner, par une même récitation, les indulgences de sainte Brigitte, celles des Pères Croisiers et celles du Rosaire, pourvu que le chapelet ait reçu l'une et l'autre bénédiction. (Pie X, 1907). »

R. Cette concession de Pie X, que l'on mentionne ici, est un décret de la S. C. des Indulgences du 12 juin 1907, qui permet de gagner par la récitation du Rosaire cumulativement les indulgences du Rosaire et celles du chapelet des Croisiers, à condition que l'on se serve d'un chapelet auquel les unes et les autres indulgences sont attachées. — Comme on le voit, il n'est pas ici question des indulgences du chapelet de sainte Brigitte. — Donc, en vertu du principe bien établi qu'on ne peut point, par une seule récitation du chapelet, gagner les diverses indulgences à la fois, il s'ensuit que le renseignement donné par le Bulletin Paroissial serait en partie inexact, à moins qu'il soit survenu quelque nouvelle concession que nous ignorons. La grâce spéciale de Pie X n'est qu'en faveur de deux sortes d'indulgences (des Pères Croisiers et du Rosaire) que l'on peut gagner à la fois.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Vêtue et profession. — Jeudi, 1er juillet, Monseigneur F.-X. Gosselin, P. D., curé de Lévis, présidait, dans la chapelle du monastère du Précieux Sang de Lévis, une cérémonie de vêtue et de profession.

Ont revêtu le saint habit : Mme Laure Roger-Labrie, de Québec, et Mlle Candide Lalancette, de Saint-Gérard de Yamaska.

Ont fait profession : Mlles Sophie-Anne Desrochers, de Québec, en religion Sœur Marie du Sacré-Cœur ; Cécile Janelle, de Drummondville, en religion Sœur saint Paul.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Jean-Thomas Nadeau, chapelain de la communauté.

Ordination. — Dimanche dernier, avait lieu une belle fête paroissiale, à Saint-Paul du Buton, comté de Montmagny, à l'occasion de l'ordination d'un enfant de la paroisse M. l'abbé Omer Coulombe, et de M. l'abbé Gédéon Shaienks, de Lévis.

C'est Son Éminence le cardinal Bégin qui a fait l'ordination, assisté de MM. les abbés J. Galerneau et J. Gosselin, comme diacres-assistants, et de M. l'abbé J.-A. Langlois et du R. P. Shaienks, P. S. S., de New-York, comme diacre et sous-diacre d'office.

C'est M. l'abbé J.-A. Langlois, professeur de théologie à l'Université Laval qui a fait le sermon.

Au chœur avaient pris place : MM. les abbés J.-Elz. Montreuil, curé de la paroisse ; Odilon Guimont, curé de Sainte-Apolline ; J.-A. Moreau, curé de Saint-Philémon ; J.-B. Leclerc, curé de Notre-Dame-du-Rosaire ; W. Proulx, curé de Sainte-Euphémie ; F.-X. Lefebvre et J. Boivin, vicaires à Montmagny ; Philippe Shaienks, vicaire à Sainte-Anne de la Pocatière ; O. Lamonde, du Collège de Sainte-Anne, et J.-Charles Dumas, du Collège de Lévis.

A TRAVERS LES DIOCÈSES

Saint-Boniface. — Aux funérailles presque nationales que Montréal a faites au regretté Archevêque de Saint-Boniface ont succédé les hommages de tout l'Ouest. En effet, aux obsèques de S. G. Mgr Langevin, à Saint-Boniface, les trois provinces de l'Ouest étaient représentées non seulement par leurs évêques et leurs prêtres, c'est-à-dire religieusement, mais encore officiellement, le Manitoba par le lieutenant-gouverneur, la Saskatchewan par M. Nolin, député d'Athabaska et l'Alberta par l'honorable Gariépy.

A l'arrivée des restes mortels du vénérable Archevêque, samedi, le 19 juin, un *Libera* solennel fut chanté, dans la cathédrale, au milieu d'une foule émue et recueillie. Le cercueil fut ensuite déposé dans la sacristie, exposé à la vénération des fidèles qui se succédèrent par milliers ; il fut ensuite retiré, lundi après-midi, pour être exposé dans le sanctuaire de la cathédrale où plus de trois cents prêtres récitèrent l'office des morts. Durant la nuit qui précéda le service funèbre, un grand nombre de fidèles firent la garde auprès du corps.

Le mardi matin, eut lieu le service solennel, chanté à dix heures. S. G. Mgr Bruchési officiait. Dans le chœur prirent place S. G. Mgr Legal, O. M. I., archevêque d'Edmonton, S. G. Mgr Pascal, O. M. I., évêque de Prince Albert, S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes, S. G. Mgr McNally, évêque de Calgary, S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, le Très Révérend Père abbé Dom. Bruno-Doerfler, abbé mitré des Bénédictins de Muenster, Sask., le Très Révérend Père Dom. Pacôme, abbé mitré d'Oka, le Rév. Père P.-H. Leduc, O. M. I., V. G. d'Edmonton, Mgr Dugas et Mgr Cherrier.

Un clergé de trois à quatre cents prêtres en surplus, venus surtout des diocèses de Saint-Boniface et de Régina, remplissait le vaste sanctuaire.

La nef était trop étroite pour contenir la foule des fidèles qui voulaient rendre un dernier hommage à Celui qui avait été le défenseur irréductibles de leurs droits.

S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, prononça l'oraison funèbre en français, et S. G. Mgr McNally, évêque de Calgary la prononça en anglais.

La messe des funérailles fut suivie par les cinq absoutes chantées par LL. GG. Mgr Bruchési, Mgr Mathieu, Mgr Pascal, Mgr Charlebois et Mgr Legal. Puis l'on transporta la dépouille mortelle de Mgr l'Archevêque dans la crypte pour l'y placer dans le tombeau qu'on y avait préparé, près de ceux de ses illustres prédécesseurs, Mgr Provancher et Mgr Taché. Au milieu des dernières prières, le cercueil fut déposé dans le tombeau.

Sherbrooke. — On a commencé les travaux de la nouvelle cathédrale. Ce sera un vaste édifice de 252 pieds de longueur sur 63 de largeur. Elle sera complètement à l'épreuve du feu, car la pierre, la brique, le fer et le ciment seront les seuls matériaux employés dans sa construction. Les portes et leurs cadres, les cadres des fenêtres eux-mêmes seront en fer. Il n'y aura que les bancs qui seront en bois.

Ottawa. — Les Canadiens-Français d'Ottawa ont célébré notre fête nationale avec enthousiasme et dignité.

La journée débuta par une grande parade à laquelle un très grand nombre de nos compatriotes des différentes paroisses prirent part fièrement. Vint ensuite une messe solennelle chantée par Mgr Routhier, vicaire général de l'Archidiocèse, dans la nouvelle église Saint-François d'Assise.

Le sermon de circonstance, une belle pièce d'éloquence sacrée et de patriotisme ardent et éclairé, fut prononcé par le Rév. Père Alexis, capucin.

A l'issue de la messe, un somptueux banquet fut servi aux Canadiens Français par les paroissiens de Saint-François d'Assise. Mgr Routhier présidait à la table d'honneur, entouré des chefs de la résistance nationale dans l'Ontario. Plusieurs discours furent prononcés entre autres par Mgr Routhier, M. Armand Lavergne, le Rév. Père Alexis, et M. l'abbé Mayrand, curé de Ste-Anne d'Ottawa. La langue gardienne de la foi tel a été le sujet traité dans ces discours.

Le soir, s'est fait un grand ralliement des Canadiens-Français à l'Arena. Là les nôtres au nombre de près de cinq mille ont eu le plaisir d'entendre et d'applaudir des orateurs de renom qui ont exposé clairement et sans arrière pensée les grands problèmes qui les intéressent à l'heure présente. MM. S. Genest, président de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et de la Commission Scolaire, l'Hon. sénateur Landry, président de l'Association d'Education, M. Armand Lavergne et M. l'abbé Mayrand, curé de Sainte-Anne d'Ottawa, ont brillamment défendu la cause qui est chère au cœur de tout homme bien né; et ils ont expliqué une fois de plus les phases de la lutte terrible que les Canadiens de l'Ontario doivent traverser pour la conservation de leur langue et de leur religion. Le vénérable Evêque-Missionnaire du Témiscamingue, n'ayant pu être présent à cette fête, avait envoyé une belle et encourageante lettre dont il fut donné lecture pendant la soirée.

Les Canadiens-Français d'Ottawa ont raison d'être fiers de la manière dont ils ont célébré la Saint-Jean-Baptiste.

Athabaska. — S. G. Mgr Jousard, coadjuteur de S. G. Mgr Grouard, vicaire apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, a commencé sa tournée pastorale au mois de mai; il parcourra de mission en mission pas moins de trois mille milles; l'évêque missionnaire est âgé de soixante-quatre ans et se dévoue dans le Nord-Ouest depuis trente-sept ans.

VARIÉTÉS

LA BASILIQUE DE QUÉBEC

Le premier édifice religieux bâti à Québec, fut la chapelle élevée par Champlain à la Basse-Ville en 1615, et détruite en 1629, lors de la prise du fort par Thomas Kertk. La seconde église fut Notre-Dame de la Recouvrance, construite en 1633, à la Haute-Ville. Elle fut incendiée en 1640. La troisième église est la Basilique actuelle. La première pierre en fut posée le 23 septembre 1647, par le R. P. Jérôme Lalemant, supérieur de la mission des Jésuites de Québec. Cette pierre se trouve à l'angle du chœur, du côté de l'évangile. Le P. Poncet fit la bénédiction

de la nouvelle église et y célébra la première messe la veille de Noël 1650 ; mais les offices publics n'y commencèrent qu'à Pâques 1657. L'église avait la forme d'une croix latine et le clocher s'élevait sur le transept. Elle mesurait cent pieds de longueur sur trente-huit de largeur. Dès l'automne de 1648, on y monta une cloche pesant environ 100 livres.

Outre le maître-autel, dédié sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge Marie et de saint Louis, il y avait deux chapelles, l'une dite de Saint-Joseph, du côté de l'épître, l'autre de Sainte-Anne, du côté de l'évangile. La paroisse canonique fut érigée en 1664 ; l'église qui avait dès lors un orgue, fut consacrée par Mgr de Laval dans l'été de 1666. Le premier curé en titre fut l'abbé de Bernières.

En 1680, le clocher sur le transept de l'église menaçant ruine, on décida de le rebâtir et de le mettre sur une tour en pierre à la façade de l'église ; les travaux furent commencés en 1684. En 1687, l'année même de la démission de M. de Bernières, comme curé de Québec, les marguilliers décidèrent d'allonger l'église de cinquante pieds ; l'architecte de cette construction, terminée en 1689, fut Hilaire Bernard de la Rivière. L'église cathédrale fut allongée de nouveau en 1697, du côté du portail, en avant des tours.

La description qu'a faite le R. P. Charlevoix de la cathédrale ainsi agrandie, lors de son passage à Québec, n'en donne pas une idée bien avantageuse.

« La cathédrale, dit-il, ne serait pas une belle église dans un des plus petits bourgs de France ; jugez si elle mérite d'être le siège du seul évêché qui soit dans tout l'empire français de l'Amérique, beaucoup plus étendu que ne l'a jamais été celui des Romains. Son architecture, son chœur, son grand autel, ses chapelles, sentent tout-à-fait l'église de campagne. Ce qu'elle a de plus passable est une tour fort haute, solidement bâtie, et qui, de loin, a quelque apparence. » — *Journal Historique*, p. 73.

Le 23 décembre 1745, il fut décidé, en assemblée publique, de rebâtir l'église d'après les plans de M. Chaussegros de Léry. Les anciennes murailles furent utilisées et les piliers actuels de la nef en sont une partie ; les bas côtés datent aussi de cette époque. Les travaux furent terminés le 15 novembre 1748, c'est-à-dire cent ans après la première construction.

La cathédrale incendiée lors du siège de 1759, fut rebâtie en 1768 par un architecte canadien, M. Laflèche, qui utilisa les mêmes murs, mais le sanctuaire fut allongé de 22 pieds, et les travaux furent terminés en 1773.

La longueur totale de l'édifice est actuellement de 216 pieds, sur une largeur de 94 pieds.

Le baldaquin, les statues et autres ornements furent exécutés à la fin du siècle dernier, par M. Jean Baillargé. La voute qui primitivement, était à caisson, a été reconstruite en 1820. Ce ne fut qu'en 1843 qu'on eût le mauvais goût de faire disparaître l'ancien portail pour le revêtir en pierre de taille ; heureusement qu'on a épargné le beffroi dont la lanterne a été faite d'après le modèle qui existait avant l'incendie de 1759.

La sacristie maintenant en usage a été bâtie en 1829. En 1874, la cathédrale a été élevée au rang de basilique mineure par le pape Pie IX.

LES LIVRES

JEAN QUERCY. *Journal d'un curé de campagne pendant la guerre*, première et deuxième partie (1er août 1914 — 1er mars 1915). Paris (Gabriel Beauchesne, éditeur, 117 rue de Rennes). Vol. de 320 pages, prix : 3 francs.

Le curé de campagne raconte avec une sincérité évidente et avec une émotion communicative la vie de sa paroisse pendant la mobilisation et pendant la guerre. Il nous présente ses paysans dont les types nous deviennent familiers et, à force de les aimer, il nous les fait aimer. Sans chercher à se faire valoir, il nous dit son action quotidienne pour réaliser au village l'*union sacrée*, pour la défendre contre les retours offensifs de l'esprit de secte, pour soutenir ceux qui faiblissent, pour consoler ceux qui pleurent. Il trace ainsi le tableau véridique de la grande mobilisation des forces morales du pays, aussi nécessaire que la mobilisation militaire pour la résistance et pour la victoire. Ainsi ce livre qui est une œuvre d'art est en même temps une œuvre apologétique ; il met en relief le rôle patriotique du curé de campagne et, comme il est « une tranche de vie », il constitue la meilleure réponse que l'on puisse faire aux quelques-uns qui s'obstinent dans leur anticléricalisme agressif.

MGR BAUDRILLART. *Jeanne la Libératrice, 1429-1915*. Paris (Gabriel Beauchesne, 117 rue de Rennes). Brochure de 32 pages, in-8°. Prix : 0.75 fr.

Cette brochure est le panégyrique de la Bienheureuse qu'a prononcé l'auteur à Notre-Dame de Paris le 16 mai dernier. Ce sont des pages de haute éloquence qui tirent une grande actualité de l'état de guerre où se trouve la France aujourd'hui.

PAUL DELBANT. *Confiance, ô France!* Paris (Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte). Brochure de 44 pages, prix: 0.40 fr.

Portant en sous titre : « Élévations au Sacré-Cœur pendant la guerre », cette brochure est le commentaire de l'invocation : Sacré-Cœur de Jésus, j'ai confiance en vous. Le but de l'auteur est de vulga-

riser cette courte mais puissante prière, et d'en faire comme un signe de ralliement dans ces temps de guerre et de désolation.

FRANC-NOHAIN et PAUL DELAY. *Histoire anecdotique de la Guerre 1914-1915*. Vol. IV : La Bienfaisance pendant la guerre. Paris (P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette). In-12, 110 pages. Prix : 0.60 franc.

L'intérêt de la collection ne se dément pas. Dans ce quatrième volume consacré à la *Bienfaisance de la guerre* nous voyons défilier, en une série de tableaux, tous plus vivants les uns que les autres, les principales œuvres auxquelles la guerre a donné naissance : le Secours national, avec des aperçus piquants sur l'Union sacrée ; l'Assistance maternelle ; les Orphelins de la guerre ; les Vestiaires ; les Repas gratuits et les repas à 0.20 centimes ; les Ouvroirs ; l'Aide aux Combattants, etc., etc., sans parler des heureuses initiatives prises par plusieurs de nos grands journaux. En outre, des renseignements sûrs concernant les questions d'allocations, de chômage, etc., permettent de guider bien des bonnes volontés et d'aider à soulager bien des misères. Décidément cette publication n'est pas banale et mérite l'éloge que vient de lui décerner une importante revue : « Excellent document d'histoire et surtout document vécu ».

AU PROFIT DES ÉGLISES DÉVASTÉES DE FRANCE

Nous publions volontiers, à la suite de plusieurs *Semaines Religieuses* de France, l'appel suivant :

LES VIEUX TIMBRES

Colligite fragmenta ne pereant JOAN. VI, 12.

Prière de *conserver, réclamer, recueillir* tous les timbres-poste ayant servi, surtout *les plus anciens*, et de les envoyer sous enveloppe fermée ou par colis postal, pour être utilisés au profit des pauvres églises dévastées de France à

Mlle E. VINCENT-DUBÉ,
Bar-le-duc
Meuse, France.

Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter, s'il y a lieu, le plus tôt possible.

BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LE DOUZIÈME CONSEIL FÉDÉRAL DE L'A. C. J. C.

Il ne saurait être question de donner ici un compte rendu, même sommaire, de cette réunion intime qui a fait se rencontrer à Montréal, les 26 et 27 juillet dernier, les représentants des 77 cercles que compte actuellement l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française. Un Conseil fédéral de l'A. C. J. C. est une assemblée de famille et les conversations qui s'y tiennent entre les délégués des cercles, sous l'œil bienveillant de leurs aumôniers et en la sympathique présence d'un groupe « d'anciens » et de quelques amis ou protecteurs illustres de l'A. C. J. C. n'ont pas à être rapportées au public.

Vue de l'extérieur, une assemblée comme celle qui s'est réunie, l'autre samedi et l'autre dimanche, au collège Sainte-Marie de Montréal vaut bien, sans doute, qu'on en parle un peu ; mais il n'est pas nécessaire, tout de même, de s'attarder beaucoup pour dire les quelques choses que voici, si honorables, du reste, et si élogieuses pour notre jeunesse catholique :

Deux des séances de cette assemblée générale annuelle des membres de l'A. C. J. C. ont été tenues sous la distinguée présidence des représentants de Monseigneur l'Archevêque de Montréal : Monseigneur Dauth, vice-recteur de l'Université Laval de Montréal et Monseigneur Roy, vicaire-général de l'Archidiocèse. De plus, Sa Grandeur Mgr Bruchési eut la grande bonté et fit à l'A. C. J. C. le grand honneur de présider lui-même la séance dite du « Souvenir acadien » par où se clôturait le dernier Conseil fédéral.

Ajoutons à cela que, outre les trois séances destinées, d'abord à la présentation des rapports du trésorier, du secrétaire et des délégués des cercles de l'Association, puis à la discussion des moyens à prendre pour amener un petit Pactole dans la caisse du Comité central, il y avait au programme une messe de communion générale pendant laquelle le R. P. Filiatrault, recteur du collège de Sainte-Marie, parla aux délégués des cercles de la nécessité pour un membre de l'A. C. J. C. d'être un soldat d'élite au service de l'Eglise et des moyens pratiques de le devenir et vous saurez ce qu'a été, extérieurement du moins, ce douzième Conseil fédéral de l'A. C. J. C.

Cela dit, restent encore les bonnes, les excellentes, les réconfortantes impressions que l'on remporte d'un contact de 48 heures avec la fleur de l'élite des jeunes gens de ce pays. Ces impres-

sions profondes et sincères, je veux les communiquer aux lecteurs de la *Semaine Religieuse* afin que, tous ensemble, nous ayons la joie de penser, aux heures désolantes où s'affiche la trahison effrontée des devoirs du catholique, du citoyen et de l'homme privé que, derrière la génération d'aujourd'hui trop fertile, hélas ! en professionnels du « wine, women and graft », il en vient une autre en laquelle, croyons-nous, on peut mettre un peu plus de confiance.

On demande souvent à ceux qui s'occupent de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne française : Pensez-vous sincèrement que cette jeunesse, sur laquelle vous fondez de si beaux espoirs, nous fournisse bientôt des catholiques sans peur et des citoyens sans reproche ? trouverons-nous dans ses rangs, quand le moment en sera venu, des hommes politiques qui ne soient pas des gens à scandales et à pots-de-vin ? La préparation qu'elle se donne, dans ses cercles d'études, est-elle si sérieuse et si efficace qu'elle aille à nous fournir presque sûrement, après quelques années, les défenseurs et les soutiens dont la religion catholique et la nationalité canadienne française ont un besoin de plus en plus pressant ?

Naturellement, on ne peut garantir que des volontés changeantes soient à jamais immuables. Mais, ce que je sais, c'est qu'une immense espérance gonfle l'âme de tous les canadiens français qui, aimant sans mesure le bon Dieu, son Eglise et leur race, connaissent, en même temps, ce qui se fait dans l'A. C. J. C. et ont pu lire, comme à livre ouvert, dans les cœurs de vingt ans qui se sont groupés à l'ombre de son drapeau. Ce que je sais, c'est que des larmes de joie montent aux yeux des évêques et des prêtres qui viennent en contact intime avec cette jeunesse qui a le courage de la vertu et l'ambition apostolique du savoir. Ce que je sais, c'est que tout ce que j'ai vu, entendu et appris, au cours de ce douzième Conseil fédéral, confirme et augmente la conviction où je suis depuis des années, que l'A. C. J. C. c'est vraiment une des œuvres capitales, une de celles qui nous sauveront.

* * *

On ne connaît pas assez, il me semble, même dans le monde qui leur est sympathique, quelle vie spirituelle intense circule dans des groupes de l'A. C. J. C. Nos jeunes gens ne se contentent pas, qu'on veuille bien m'en croire, d'aimer le bon Dieu en paroles ; ils n'estiment pas davantage que faire leurs prières quotidiennes et assister régulièrement à la messe du dimanche soit suffisant pour nourrir leur piété ; mais j'ose affirmer qu'ils sont presque tous des habitués de la communion de tous les jours.

Je puis même ajouter, parce que je le sais, qu'ils ne sont pas si rares ceux d'entre eux qui s'essaient à la méditation et qui font, de plus, leur visite au Saint-Sacrement.

Et ainsi, parce qu'on alimente sa piété aux grandes sources et qu'on laisse le divin envahir son âme, on sait se tenir loin des attirances du mal et on peut placer sa vie dans la dignité sereine des hauteurs où l'amour de Dieu donne naissance à l'esprit de sacrifice, à la mortification, au dévouement, au zèle, à l'humilité et à la charité.

Travailler à sa formation personnelle, c'est-à-dire à sa sanctification : y travailler de concert, en s'aidant, puisqu'on est groupé, les uns les autres, c'est devenu la grande et la première préoccupation de tous ceux qui sont de la famille de l'A. C. J. C.

Et voilà qui justifie les plus folles espérances. Il n'est pas d'œuvre, si malaisée soit-elle, dont les fils de Dieu ne puissent venir à bout, si seulement c'est Son bon vouloir qu'elle s'opère et réussisse. Par contre, qu'avons-nous à espérer pour les batailles de la foi, si ceux qui les livrent ne le font pas pour Dieu, en Dieu et avec Dieu ?

Eh ! bien, notre belle jeunesse, elle porte Dieu dans son cœur ; elle Le porte dans sa vie ; elle Le porte dans la pureté de ses yeux et l'innocence de son front : elle le portera bien, plus tard, dans le cœur et dans la vie des autres ; elle saura Le mettre partout où Il doit être, dans les lois, dans les parlements, dans les conseils de ville, dans toute la société.

C'est là une des raisons, et la principale qui nous fait parler, à propos d'A. C. J. C., d'œuvre qui nous sauvera.

Mais ce n'est pas la seule.

On a cru à tort, pendant assez longtemps, que l'A. C. J. C. ne nous donnerait que des parleurs échevelés pour les jours de fête nationale.

Plus tard, on lui a reproché avec un semblant de raison, d'entreprendre des études hors de la portée des intelligences encore inhabiles et insuffisamment développées.

Peut-être y avait-il excès, exagération, maladresse. Quoiqu'il en soit, les critiques ont tenu lieu des conseils. Aujourd'hui, tous les groupes de l'A. C. J. C. ont laissé là les grandes draperies oratoires et les sujets d'étude sans proportion avec la capacité intellectuelle de leurs membres et on les trouve appliqués à apprendre quelque chose, chacun selon qu'il le peut et selon les besoins des lieux et des temps.

Où sont-ils donc ceux qui, ayant entrepris la moindre chose, n'ont pas eu à constater qu'ils restaient en deça ou allaient au delà de la limite à atteindre et à ne pas franchir ? Il y a dans tout travail humain, l'opération de la mise au point, délicate, difficile et possible seulement après de longs tâtonnements nécessaires.

Nos cercles d'études sont au point maintenant et tout ce que leurs membres y ont appris est simplement prodigieux.

Il est regrettable que le dernier Conseil fédéral n'ait pu avoir pour auditeurs une grande foule de gens, aux premiers rangs desquels des députés et des échevins.

Ces messieurs auraient pu y prendre beaucoup de bonnes et utiles leçons. Il ne leur aurait pas été inutile — à d'autres, non plus — d'entendre nos jeunes parler finance et législation non seulement avec un savoir évident et surprenant, mais avec bon sens, courtoisie, distinction, facilité et correction. Je suis aussi difficile qu'un autre, tant sur la valeur des arguments que l'on me présente à l'appui d'un projet que sur la façon de dire les choses en langage aisé et correct ; j'avouerai pourtant que j'ai rarement entendu mieux dans une assemblée délibérante.

Savoir quelque chose et savoir le communiquer, mais n'est-ce pas une autre force — et pas le moins du monde inutile — aux mains de ceux qui auront à lutter, demain, pour les causes tant religieuses que nationales qui nous sont aussi chères que la vie ?

Il faut finir avant d'avoir dit toutes nos raisons d'espérer en la jeunesse catholique qui sont aussi celles que nous avons d'en être fier.

J'aurais voulu la montrer à l'œuvre dans tous les champs d'apostolat où elle dépense généreusement un zèle qui voit clair et qui obéit.

C'est si beau les exemples qu'elle donne à l'autre jeunesse qui se rue au plaisir et traîne jusque dans la boue une vie nuisible à la société ; c'est si beau de la voir prier pour qu'arrive et que s'étende et que fleurisse en terre canadienne le règne du Maître qu'elle adore et qu'elle aime et pour que les projets des méchants soient confondus et les bras des persécuteurs brisés avant d'avoir porté des coups mortels ; c'est si beau de l'entendre et de la lire et quand elle prend la défense des enfants auxquels ils faut garder, coûte que coûte, les trésors de la foi catholique et de la langue française et quand, aussi, elle tâche à organiser, en s'inspirant de la sociologie catholique, les ouvriers de nos villes et les « habitants » de nos campagnes.

J'aurais voulu, surtout, vous montrer combien elle est docile sous la main épiscopale, et faire voir, pour finir, tout ce qu'il y a lieu d'espérer d'une jeunesse qui a compris et pratiqué le groupement des forces et l'unification des efforts de plusieurs, sous un chef et pour une fin déterminée.

Mais il faut conclure : et je le fais en disant à la jeunesse sur qui nous fondons tant de solides espérances qu'elle ne sera jamais trop prête pour coopérer efficacement à l'œuvre de notre salut national.

AUBERT DU LAC.

**LES
PRÉVOYANTS DU CANADA
ASSURANCE FONDS DE PENSION**

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31
mars 1915 - - - - - \$626,639.42

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars 1915.

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
1910	149	8,540	19,269	72,217.94
1911	224	14,228	30,910	170,670.80
1912	294	19,326	39,211	284,355.82
1913	349	24,492	47,957	423,745.31
1914	399	28,689	55,541	584,188.43
1915 (31 mars)	412	29,656	57,312	626,639.42

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,

Gérant-Général.

Bureau Chef : 126, St-Pierre, Édifice "DOMINION", Québec

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Stanislas Côté 134, Lockwell.

LA BANQUE NATIONALE

SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Un million huit cent quarante-huit mille six piastres et quarante-sept centins.



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ*

*En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de **\$1751.91**, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ann	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	PAR MOIS					
1	\$ 60.95	121.92	182.91	243.91	304.87	365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.03	942.46	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1530.97
5	323.72	647.53	971.53	1295.48	1619.25	1943.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.13	2337.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3255.59
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.60	2850.66	3814.48	4767.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.03	4173.67	5216.88	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3698.46	4924.93	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6568.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	3 sous
de 5.00 à \$10.00	6 "
de 10.00 à 30.00	10 "
de 30.00 à 50.00	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les
grands avantages des **VERRES TORIQUES**
sur les autres verres à lunettes ordinaires
personne n'achèterait plus que des **VERRES**
TORIQUES. Le foyer de ces verres est
presque illimité tandis que dans les verres
ordinairement vendus il n'existe guère que
dans une partie fort limitée du centre.
C'est le verre que tous les vrais oculistes
prescrivent parce que c'est vraiment le seul
qui donne **ENTIÈRE SATISFACTION**.

P.-C. Lacasse

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE
40, RUE DE LA FABRIQUE

FONDÉE AU CANADA EN 1885.

F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickelours sur articles métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)

QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

VIN DE MESSE

"SANCTUAIRE" Nous en garantissons la pureté "VATICAN"

Certificats d'authenticité approuvés par
S. G. Mgr L'Archevêque de Montréal.

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

FUMEZ NOTRE CIGARE

"ROYAL FAMILY"

\$2.50 LA BOITE DE 50

L'ÉGAL DU MEILLEUR CIGARE A 10 Cents.

Ecrivez aujourd'hui pour en avoir une boîte.

LAPORTE, MARTIN, Limitée

568, St-Paul,

TEL. MAIN 3766

MONTREAL.

EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUTS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LOGNONS
pour tous les cas d'Amétropie

95, rue Saint-Joseph,

QUEBEC

EDITION NOUVELLE ET DEFINITIVE DU BREVIAIRE ROMAIN

Les éditions nouvelles sont entièrement conformes aux décrets les plus récents de S. S. et notamment à celui du 28 octobre 1913.

Le format moyen étant déjà épuisé et cela pour un temps qu'il est impossible de déterminer, nous offrons maintenant en vente le No 88, Mame, grand format, chagrin premier choix, reliure très souple en noir, coins ronds, tranche dorée. Prix \$12.

Aussi quelques exemplaires avec reliure de luxe aux prix de \$15. et \$18.

L'édition in-32, petit format, sera en vente en avril. Même reliure que le précédent. Prix de vente \$8. l'exemplaire.

Nous engageons nos clients à nous faire parvenir leur commande immédiatement afin d'être assuré d'un exemplaire.

LIBRAIRIE DU CLERGÉ

J.-P. GARNEAU

LIBRAIRE-EDITEUR ET MARCHAND
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE

47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.

LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.



La Compagnie Gauthier & Frère
 INCORPORÉE
PEINTRES - DECORATEURS

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités: Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE, etc.

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée
 Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

MAISON FONDÉE EN 1862

O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées.

VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.

Fournaises à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.
QUÉBEC

PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A. J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUEBEC.

ACHETEZ
— VOS —

FOURRURES

— A LA —

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

— — — — —
QUEBEC.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Fondée en 1848

BUREAU PRINCIPAL

Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53, rue St-Pierre.

LIMOILOU, Boulevard St-Charles.

SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-
BAPTISTE, LIMOILOU et LEVIS RUE EDEN.

BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Casse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles